

۷۳۲

**Les réalités et les vérités de
la Révolution Islamique.**

**Département des Langues Nationales et Etran-
gères de la Voix et Vision de la République
Islamique d'Iran.**

Programme en Langue Française.

**Adresse: Voix et Vision de la R.I.I.,
B.P. 98200
TEHERAN, IRAN.**



Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux
"Nous avons voulu combler de nos faveurs les habitants
opprimés du pays; nous avons voulu les choisir pour chefs de
la religion et les établir héritiers du pays."
(Sourate Histoire, Verset 4)

La victoire de la Révolution Islamique d'Iran dirigée par l'Imam Khomeiny peut être considérée comme l'événement le plus important dans le monde et notamment, dans le monde islamique. Actuellement, le processus révolutionnaire islamique a bouleversé toutes les équations politiques mondiales, ainsi que l'équilibre des forces impérialistes et a neutralisé leurs conspirations contre les déshérités du monde. L'agression des puissances de l'Est et de l'Ouest contre les territoires islamiques a pris de plus en plus d'ampleur, après la victoire de la révolution islamique en Iran. Les superpuissances mobilisent en ce moment toutes leurs forces contre l'Islam et les musulmans. La guerre imposée par Saddam et le parti baathiste athé contre l'Iran en est la preuve évidente, tandis que parallèlement, Ghods, le Liban, une partie de la Syrie, à savoir le Golan, ainsi que d'autres territoires islamiques, sont occupés par les sionistes. Le peuple musulman afghan résiste toujours devant l'agression de l'armée rouge et le régime stipendié de ce pays. Les agresseurs russes, en occupant ce pays islamique,

font chaque jour tomber en martyrs nos soeurs et nos frères musulmans. Des milliers et des milliers de musulmans irakiens sont mis en errance par Saddam Hossein, l'athé, et plus de 5 millions de musulmans afghans ont été obligés de quitter leur maison et leur pays par les maîtres russes de Saddam. Connaît-on un musulman qui puisse oublier le souvenir amer de la mise en errance du peuple palestinien? Tout cela n'est qu'une infime partie des calamités infligées aux musulmans, et nous pensons que, seule, la révolution islamique d'Iran dirigée par l'Imam Khomeiny, guide des déshérités du monde, a la vocation de combattre les ennemis de l'Islam. En effet, la révolution islamique d'Iran faisant sien le slogan de base: "Indépendance", "liberté", "République Islamique", poursuit l'objectif du retour au Coran et à la grandeur islamique pour tous les musulmans du monde. Par conséquent, la prise de conscience à l'égard de la révolution islamique et des complots manigancés contre elle et contre l'unité et le réveil de tous les musulmans du monde, est un devoir indispensable pour tout musulman là où il se trouve. Le grand Prophète de l'Islam, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants, dit: "Celui qui passe un jour sans se préoccuper des affaires des musulmans n'est pas un musulman." Il est essentiel qu'aujourd'hui chaque musulman prenne conscience du processus révolutionnaire islamique et diffuse le message du Coran à tous ses autres frères afin de contribuer à l'extension de la justice et de l'équité dans le monde entier. Comme le Coran le fait savoir à tous les musulmans du monde: "Ô toi, qui es couvert d'un manteau, lève-toi et prêche." (Sourate 74, Versets 1 et 2).

Nous allons maintenant tenter d'entretenir nos soeurs et nos frères de l'histoire de la révolution islamique d'Iran et des complots ourdis contre elle. Nous voulons ainsi les rendre conscients des effets néfastes des propagandes émises par les occidentaux contre notre révolution, contre

notre guide et contre notre peuple. Tout le monde sait que les média occidentaux (Presse-radio-télévision) et même les films destinés au cinéma, propagent sans répit des mensonges contre le peuple musulman et la révolution islamique d'Iran, sur l'ordre des impérialistes et des capitalistes sionistes américains. Les appareils de propagandes mondiaux sont sous la domination impérialo-sioniste et les régimes fantoches de l'Est et de l'Ouest installés dans les pays islamiques, entravent la diffusion des nouvelles concernant la révolution islamique et les messages envoyés par l'Imam Khomeiny. Passons maintenant à l'histoire des combats islamiques en Iran, notamment après la victoire de la révolution islamique. L'histoire de l'Iran est jalonné de nombreuses particularités dont la plus importante est le combat perpétuel et général mené depuis plus de 2500 ans contre l'"estekbar" impérial. Après l'Islam, ce combat a pris de plus grandes dimensions et le peuple musulman iranien a intensifié ses luttes, à la lumière des enseignements islamiques, contre la domination des tyrans intérieurs et étrangers. Ainsi, de nombreuses dynasties royales tyranniques perdirent leur pouvoir et furent renversées. Cependant, notre peuple n'était jamais parvenu à installer un gouvernement islamique à la place des dictateurs. L'exemple le plus flagrant de ces combats anti-dictatoriaux, dans notre histoire, fut la révolution constitutionnelle qui aboutit à la chute de la dynastie Qadjar. Mais, peu de temps après, Reza Khan, père de Mohammad Reza Shah réduit à néant, prit le pouvoir par un coup d'Etat, avec la collaboration directe de la Russie et des anglais. Grâce aux anglais, la dynastie Pahlavi prit ainsi le relais et imposa de nouveau la dictature royale au peuple iranien. Le principe idéologique directeur du régime Pahlavi était fondé sur l'anti-islamisme et la déislamisation fut pratiquée pendant ce règne. Reza

massacres du peuple, notamment des religieux, des enseignants et des étudiants islamiques, destruction des mosquées et des lieux religieux, levée du voile et obligation faite aux femmes de s'habiller à l'européenne, édifications de lieux de plaisir et de débauche, sous couvert d'établissements sportifs, etc.... Sur ordre des anglais et avec la bénédiction de Lénine, Reza Khan réprima le mouvement islamique dénommé "Jangal", ce qui en traduction littérale signifie "forêt", dans la province du Guilan, décapita son chef, le combattant religieux Mirza Koutchek Khan accusé de s'être opposé aux anglais. Plus tard, il pilonna la mosquée de Ghohar Shad et le sanctuaire de l'Imam Reza, que le salut de Dieu soit sur lui, tuant et blessant des milliers de personnes qui accomplissaient leurs dévotions. Reza Khan tua discrètement, pendant son règne, des milliers de religieux musulmans. Durant la même époque, l'enseignement religieux du Coran et des sciences s'effectuait secrètement dans les écoles religieuses. En détruisant les mosquées, Reza Khan voulait contribuer, en fait, à la propagation et à l'expansion de la corruption et de la culture décadente occidentale. Il était en fait un bon agent des anglais et un exécutant hors pair de leurs objectifs en Iran. Pendant son règne, les ressources pétrolières iraniennes furent plus que jamais mises au pillage par les anglais. La dictature de Reza Khan dura jusqu'à la seconde guerre mondiale. A la fin de cette guerre, les anglais l'obligèrent à quitter le pays et à s'installer dans l'île Maurice, colonie britannique. Ensuite, ils placèrent Mohammad Reza, son fils, sur le trône et le consacrèrent Roi. Celui-ci continua, sans faille, le chemin de son père et essaya de servir au mieux les intérêts, d'abord britanniques, puis américains dans notre pays. L'essor des Etats-Unis d'Amérique, après la seconde guerre mondiale et leur présence au Moyen-Orient contribuèrent au renforcement des bases de la dictature de Mohammad Reza Shah. A cette époque, le peuple musulman d'Iran, après de longues années de luttes,

avait atteint un niveau de conscience politique relative. Il ne pouvait plus tolérer l'exploitation et le pillage de ses ressources pétrolières par ses ennemis de l'Est et de l'Ouest. C'est pour la même raison que le peuple musulman iranien se souleva, exigeant la satisfaction de ses droits légitimes. Le Shah qui se trouvait alors menacé de mort, s'enfuit à l'étranger, avec la complicité des américains. L'Amérique mit aussitôt en oeuvre le coup d'Etat du 28 Mordad 1332 (1953), avec l'aide de ses éléments intérieurs et la collaboration de la C.I.A. et de l'Intelligence Service anglais. Ce coup d'Etat permit au Shah en fuite de récupérer son trône. Après le coup d'Etat, l'ambassade américaine à Téhéran devint le centre principal de la direction des affaires du pays et l'ambassadeur américain avait, en fait, tous les pouvoirs en main. Le Shah réduit à néant avait justement fait remarquer, lors d'un discours prononcé peu après le coup d'Etat, qu'il estimait devoir son pouvoir aux américains et à ses amis à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Parti de cette idée, le Shah ne se reconnaissait qu'une seule tâche et responsabilité, celle de servir l'Amérique et sauvegarder les intérêts des autres étrangers et des exploités en Iran. La dépendance de l'Iran s'accrut durant le régime du Shah et 10 ans après le coup d'Etat, la vie économique, politique et culturelle de notre pays était entièrement dominée par l'Amérique et ses conseillers locaux. En 1342 ou 1963, parallèlement à l'arrivée au pouvoir de Kennedy aux Etats-Unis, la maison blanche conçut un plan baptisé "Révolution blanche" et le dicta au Shah pour que celui-ci l'appliquât en Iran. Ce plan était principalement fondé sur le déracinement de la religion en Iran et créait des liens de dépendance totale à l'égard de l'Occident. Ce plan envisageait de bâtir une société de consommation dans laquelle règnerait la corruption et la prostitution. Par la suite, une loi fut passée au parlement fantôme, sur l'ordre du Shah, en vertu de laquelle le pouvoir judiciaire iranien perdait toute autorité lorsqu'il s'agit de juger des ressortissants américains et

d'autres étrangers ayant commis des infractions en Iran; ce qui signifiait, en quelque sorte, le droit à la sauvagerie. Face à de telles démarches rendant l'Iran entièrement sous la domination américaine, l'Imam Khomeiny encouragea un soulèvement à partir de la ville de Ghom, ville de sang et de martyrs. Il invita le peuple à constituer un mouvement islamique contre le régime. L'appel de l'Imam Khomeiny fut entendu par le peuple iranien qui se souleva dans tout le pays contre le Shah et son maître américain. Au jour d'Achoura 1342 ou en 1963, c'est-à-dire le jour anniversaire du martyr de l'Imam Hossein, que le salut de Dieu soit sur lui, l'exemple suprême des martyrs du monde, un grand soulèvement populaire fut organisé par le peuple musulman iranien. L'Amérique intervint encore une fois et noya le soulèvement dans le sang. Ce fut l'événement du 15 Khordad 1342 ou 5 Juin 1963. Ce jour là, le peuple musulman d'Iran se rua, le poing levé, dans les rues, afin de libérer l'Imam Khomeiny qui était emprisonné par le Shah criminel et pour défendre l'Islam et le prestige islamique du pays tombé entièrement sous la domination américaine. Au 15 Khordad 1342 ou le 5 Juin 1963, les cris de revendications du peuple iranien furent étouffés par les balles américaines et israéliennes du Shah, valet de l'Amérique et plus de 15.000 hommes, femmes et enfants tombèrent ainsi en martyrs à Téhéran et dans les autres provinces. Le 15 Khordad peut être considéré comme le point de départ de l'histoire des combats islamiques du peuple musulman d'Iran. C'est en fait depuis ce jour que l'on peut dissocier le front du juste de celui de l'injuste dans notre pays. C'est au jour du 15 Khordad 1342 ou 5 Juin 1963 que fut formé le noyau de la révolution islamique, sous la direction des religieux combattants et révolutionnaires d'Iran et son guide, l'Imam Khomeiny.

Peu de temps après le 15 Khordad sanglant, l'Imam Khomeiny, guide du mouvement islamique, fut exilé d'abord en Turquie puis en Irak et des milliers de personnes

furent emprisonnées dans les prisons du Chah ou bien furent torturées par la Sécurité de ce dernier. La dictature et la censure atteignent à ce moment le plus haut degré. Plus de 40 mille conseillers militaires et espions américains s'installèrent en Iran et en pillant plus de 7 millions de barils de pétrole par jour, emportèrent les ressources du peuple démuni et déshérité d'Iran.

Les mosquées tombèrent en ruine et les centres de prostitution connurent un regain d'activités. L'attirance vers l'Occident était tellement encouragée qu'elle était considérée comme normale par la société iranienne. Tous les journaux, les écoles, les universités et tous les centres de propagande, d'enseignement et de culture étaient influencés de plus en plus par l'Occident et placés sous la domination de l'Amérique.

Des projets qui avaient pour caractéristiques la dépendance culturelle et économique complète furent en même temps appliqués. Ils ruinèrent les villages iraniens et l'agriculture traditionnelle et les remplacèrent par une industrie de montage dépendant de l'Europe, de l'Amérique et du Japon en vue d'utiliser la main-d'oeuvre bon marché et piller nos ressources, d'une part, et de pousser la société iranienne vers un mode de vie parasitaire et de consommation d'autre part. La recherche du profit démesuré fut l'un de leurs objectifs les plus importants. L'un des traits caractéristiques de l'époque de la dictature du Shah disparu était illustré par les prisons de la Savak, l'Organisation de la Sécurité, géoles qui se remplirent des combattants musulmans et révolutionnaires. Toute velléité de résistance était ainsi étouffée. L'Imam Khomeiny continua à diriger le mouvement islamique de l'extérieur et à l'intérieur, la lutte islamique fut menée par les religieux, les étudiants, les opprimés de la société, les agriculteurs, les ouvriers et toutes les couches de la société. Le peuple, suivant les directives des religieux révolutionnaires et les messages du guide de la révolution islamique, l'Imam Khomeiny,

transformèrent le mouvement en rébellion urbaine, et manifestèrent par millions dans toutes les villes d'Iran, spécialement, Téhéran, Ghom, Méched, Tabriz, Ispahan avec des mots d'ordre comme "indépendance, liberté et république islamique". L'Amérique et son valet le Shah appliquèrent tous leurs sinistres projets à savoir une politique de dissension et de terreur se traduisant par l'envoi de mercenaires à l'intérieur même des rangs unis des révolutionnaires, ainsi que l'utilisation des commandos israéliens pour réprimer et massacrer les manifestants et les mouvements révolutionnaires populaires. Au fur et à mesure que le Shah et l'Amérique augmentaient leur pression sur la population musulmane en la massacrant, le peuple résistait encore davantage. La tragédie du 17 Shahrivar et le carnage qui eut lieu sur la place Jaleh dévoilèrent la profondeur des crimes du Shah à tel point que l'on surnomma la place Jaleh, "la Place des Martyrs". Selon des témoins oculaires, des commandos israéliens ont participé à cette boucherie et ont mitraillé le peuple musulman. La loi martiale fut déclarée à partir de ce jour dans les villes de Téhéran, de Méched, d'Ispahan, de Tabriz, de Kerman puis dans le pays entier. Chaque jour des centaines de martyrs étaient massacrés et les agents de la Savak du Shah incendièrent à Abadan, le cinéma Rex où quelques centaines de personnes périrent, brûlées vives dans les flammes. Aucun crime ne leur fut épargné et toutes les villes d'Iran, portèrent le deuil de leurs enfants révolutionnaires et musulmans. La vague des grèves submergea le pays. Les bazars, les administrations, les universités et les écoles fermèrent. Le peuple criait le soir sur les toits "Allaho Akbar et Khomeiny est notre guide". Le jour, les rues retentissaient de: "A mort le Shah, à mort l'Amérique; Allaho Akbar et Khomeiny est notre guide." L'Iran se livra entièrement à la révolution. A l'apogée de la révolution islamique, la grève des industries pétrolières eut lieu sur les ordres de l'Imam Khomeiny, qui quitta l'Irak sur ordre de

Saddam Hossein, obéissant à l'Amérique. L'Imam s'établit dans une humble demeure près de Paris et dirigea à partir de là le mouvement. L'Imam Khomeiny ordonna d'arrêter l'extraction du pétrole et son exportation à l'étranger notamment en Amérique. Après cette décision, le régime du Chah augmenta sa pression sur le peuple pendant l'hiver 1979. Le peuple d'Iran chassa le roi, le 16 Janvier 1979. Durant ce temps, les éléments nationalistes dépendants voulurent détourner l'immense révolution islamique de sa véritable voie. Mais l'Imam Khomeiny neutralisa les complots américains et le guide de la révolution islamique rentra en Iran le 12 Bahman 1957 ou 2 février 1979, et des millions de personnes clamèrent ce jour, "Allaho Akbar, Khomeiny est notre guide, Indépendance Liberté, et République Islamique. "Ils accueillirent l'Imam avec des fleurs. Dix jours après son arrivée, la révolution islamique s'installa définitivement dans la victoire. Le peuple musulman d'Iran qui offrit le sang de ses fils à la révolution islamique vota par 99% des suffrages en faveur de la république islamique. Cette dernière fut fondée sur trois principes:

1. sa caractéristique doctrinale, basée sur l'idéologie islamique.
2. sa direction basée sur l'exercice du pouvoir par le Faghih. L'Imam Khomeiny assume la direction de tous les déshérités du monde et garantit leur victoire.
3. la participation de toutes les couches de la population et l'union générale du peuple.

La constitution islamique représente la clé de tout le programme de la révolution islamique, constitution qui a été préparée et votée par l'assemblée des experts, composée de musulmans engagés et docteurs de la loi islamique. Cette constitution a ensuite été approuvée par référendum. La constitution de la République Islamique d'Iran commence par un verset du Coran qui dit: "Nous avons envoyé des prophètes, accompagnés de signes évidents; nous leur avons donné le Livre et la balance, afin que les hommes

observent l'équité" Sourate le Fer verset 25.

La préface introduit les principes généraux, les méthodes et la nature de la révolution islamique:

La loi constitutionnelle de la république islamique d'Iran d'Iran est le reflet de la structure culturelle, sociale, politique et économique de la société iranienne s'inspirant des principes et des critères islamiques conformes aux désirs du peuple musulman. La nature grandiose de la révolution islamique et les méthodes de combat du peuple musulman du début jusqu'à la victoire, se cristallisant dans les slogans fermes et efficaces de toutes les couches de la société, ont précisé ces désirs de base et à l'aube de cette grande victoire, notre grand peuple aspire de toutes ses fibres à sa réalisation. Les caractéristiques fondamentales de cette révolution comparée aux autres mouvements apparus au courant de la dernière décennie en Iran résident dans leur aspect doctrinal et islamique. Le peuple musulman d'Iran après avoir expérimenté le mouvement anti-dictatorial constitutionnel et le mouvement anti-impérialiste de la nationalisation du pétrole, a découvert la raison principale de l'insuccès de ces mouvements qui résidait dans des combats non-doctrinaux. Bien que la ligne de pensée islamique et la direction du clergé militant aient assumé un rôle important et principal dans ces mouvements, néanmoins en raison de l'éloignement de ces combats des véritables positions islamiques les mouvements se sont mobilisés rapidement et la conscience éveillée du peuple dirigée par son guide éminent, l'Imam Khomeiny a compris la nécessité de suivre la ligne du mouvement doctrinal et islamique, et cette fois les religieux militants du pays qui se sont toujours trouvés aux premiers rangs des mouvements populaires ainsi que les écrivains et les intellectuels engagés ont trouvé un nouvel enthousiasme. Le début du récent mouvement du peuple d'Iran se situe en l'année 1341 du calendrier iranien et en 1963 de l'ère chrétienne.

Les débuts du mouvement.

La violente protestation de l'Imam Khomeiny contre les complots américains de la révolution blanche qui visait à renforcer les bases du gouvernement dictatorial et les dépendances politiques, culturelles et économiques d'Iran face à l'impérialisme mondial, fut le principal élément du mouvement du peuple et l'immense et sanglante révolution du peuple islamique au mois de Khordad 1342 ou juin 1963 a constitué en vérité le point de départ de cette grandiose rébellion et confirma la primauté de l'Imam en tant que guide islamique. Malgré son exil, survenu à la suite de la protestation contre la honteuse loi de la capitulation qui consistait à assurer l'immunité et l'impunité des conseillers militaires américains, le lien du peuple et de l'Imam se renforça de plus en plus et le peuple musulman spécialement les intellectuels engagés et les religieux continuèrent leur combat à travers l'exil, la prison, la torture et les exécutions. La couche éclairée et responsable de la société a contribué à la prise de conscience du peuple dans les mosquées, les écoles de théologie et l'université et s'inspirant de la doctrine révolutionnaire et riche d'enseignements de l'Islam parvinrent ainsi à hausser le degré de la connaissance de combat et de doctrine du peuple musulman d'Iran. Le régime dictatorial qui commença la répression du mouvement islamique par l'attaque contre l'école de théologie de Feyzieh de la ville de Ghom et contre l'université ainsi que tous les centres révolutionnaires se livra à de féroces mesures de répression pour se libérer de la colère révolutionnaire du peuple. Les pelotons d'exécution, les tortures médiévales et les longs emprisonnements furent le prix que le peuple musulman d'Iran paya en échange de sa fermeté et de sa persévérance à continuer le combat.

Le sang de centaines de femmes, d'hommes et de jeunes gens croyants qui clamèrent Allaho Akbar devant les pelotons d'exécution ou dans les rues constituèrent la cible de l'ennemi, et assurèrent la pérennité de la révolution

islamique d'Iran. Les communiqués et les messages successifs renforcèrent le peuple musulman dans sa volonté profonde.

Le gouvernement islamique

Le projet du gouvernement islamique basé sur l'exercice du pouvoir par le Faghih fut proposé par l'Imam Khomeiny alors que la censure et la répression avaient atteint leur paroxysme et créa une profonde et précise motivation parmi le peuple musulman ouvrent la voie de la lutte doctrinale islamique et intensifiant la lutte des combattants musulmans et engagés à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Le mouvement continua une telle ligne de combat et finalement l'insatisfaction et la violente colère du peuple ainsi que les pressions et la censure à l'intérieur et les révélations et les répercussions de la lutte à l'étranger faite par les religieux et les étudiants combattants ébranlèrent les bases du régime et obligèrent celui-ci et ses maîtres à diminuer leur pression et à soi-disant élargir la classe politique du pays. Ils pensèrent créer ainsi une soupape de sûreté qui devait empêcher la chute certaine de leur régime. Mais le peuple courroucé et bénéficiant de la direction ferme et sans faille de l'Imam étendit sa rébellion victorieuse au pays entier.

La colère du peuple

La publication d'une lettre offensante pour les religieux et spécialement contre l'Imam Khomeiny le 17 Dey 1356 ou 7 Janvier 1978 accéléra le mouvement et causa l'explosion de la colère populaire dans tout le pays. Le régime s'efforça de contrôler la colère du peuple et de noyer dans le sang cette rébellion contestataire. Mais ceci apporta du sang neuf dans les veines de la révolution et les pulsions ininterrompues de la révolution durant les semaines, les quarantièmes jours de la célébration des martyrs de la révolution, contribuèrent à renforcer l'union sans faille de ce mouvement, et l'encoura-

gea à continuer et à persister dans cette voie. Les organisations gouvernementales firent la grève sans exception et participèrent aux manifestations, qui causèrent la chute du régime dictatorial. L'Union généralisée de toutes les couches de la société et des différents groupes religieux fut déterminante. En particulier les femmes furent présentes sur toutes les scènes de cette guerre sainte. Les femmes portant des enfants et courant précipitamment vers les scènes de combat, illustrèrent la part importante que prit cette immense couche de la société dans la lutte.

Le prix que paye le peuple

La révolution après un an et quelque de lutte continue, fut arrosée par le sang de 60 mille martyrs. Il y eut cent mille mutilés, et des milliards de rials de dégâts. Mais elle aboutit parmi les clameurs "d'indépendance, liberté, gouvernement islamique". Ce mouvement se basant sur la foi, l'union et la fermeté de son guide dans les phases les plus délicates et bénéficiant du dévouement du peuple, accéda à la victoire et réussit à déjouer tous les calculs et à annuler toutes les relations impérialistes, et à ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire des révolutions populaires mondiales.

Les 21 et 22 Bahman de l'an 1357 (10 et 11 Février 1979) marquèrent la chute du système impérial et du despotisme ainsi que la fin de la domination étrangère. Cette grande victoire préluait la formation d'un gouvernement islamique, qui a été de tous temps le voeu du peuple musulman et annonçait l'approche de la victoire finale.

La nation iranienne vota unanimement lors d'un référendum, auquel participaient également les leaders religieux et le guide de la révolution, pour la constitution d'une République Islamique. La volonté populaire s'exprima en faveur d'un système de république islamique avec une majorité écrasante de 98,2% du total des suffragos exprimés.

La constitution de la République Islamique d'Iran détermine aujourd'hui ce que doivent être les institutions et les

relations politiques, sociales, culturelles et économiques dans une société recherchant dorénavant à consolider les fondements d'un gouvernement islamique et à bâtir un nouvel ordre gouvernemental sur les ruines du régime "taghouti" précédent.

La méthode de gouvernement en Islam

Du point de vue de l'Islam un gouvernement n'est pas apparenté à une quelconque classe sociale et ne se conçoit pas dans l'optique d'une domination individuelle ou collective. Il est au contraire l'expression des idéaux politiques d'une nation ayant une religion et des idées communes qui s'organise dans le cadre de son évolution spirituelle et idéologique en vue de se diriger vers le but final (le chemin conduisant vers Allah). Dans le processus de son accomplissement révolutionnaire, notre nation a pu se purifier des souillures du tâghout et des idées étrangères et revenir aux positions spirituelles et à la conception du monde que nous offre l'Islam authentique. Elle cherche, aujourd'hui, à bâtir cette société idéale et modèle sur de tels fondements, et la fonction de la constitution est de concrétiser, sur le plan social, ces aspirations idéologiques et de créer les conditions nécessaires pour la formation des hommes selon les critères universels islamiques.

La constitution de la RII qui tient compte du contenu idéologique islamique de la révolution iranienne qui constitue un mouvement vers la victoire de tous les déshérités sur les mostakbers, prépare le terrain pour la pérennité de la révolution, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur. Elle contribue notamment au développement des relations internationales dans le cadre d'un rapprochement des mouvements islamiques et populaires et dans la voie de la formation d'une communauté mondiale unie, ainsi que dans la consolidation de la lutte de libération des nations opprimées dans le monde entier.

Compte tenu de l'essence de ce grand mouvement, la

constitution s'oppose à toute dictature spirituelle et sociale et à tout monopole économique et oeuvre dans la voie de l'annihilation du système despotique et du gouvernement du peuple par le peuple lui même.

Dans le processus de la formation des institutions et des organes politiques qui constituent à leur tour les fondements de la société sur la base d'une interprétation idéologique, ce sont les plus compétents qui se trouvent chargés du gouvernement et de l'administration du pays. La législation qui détermine les critères de la gestion sociale est axée sur le Coran et la Tradition du prophète de l'Islam. Le contrôle s'effectue donc, naturellement, par les musulmans épris de justice et d'équité et vertueux et engagés du fait que le but du gouvernement est de développer les capacités humaines et de se situer dans le chemin conduisant au système divin afin de permettre aux dons de se développer et de s'épanouir et afin de permettre à l'homme de réaliser ce qu'il a de divin. Et ceci n'est possible que par la participation active et générale de tous les éléments de la société dans le processus de l'évolution sociale.

La constitution prépare le terrain à une telle participation dans toutes les étapes des prises de décision politique pour tous les membres de la société. Ceci afin que chaque individu se trouve engagé dans le processus social, dans les responsabilités et dans la direction. Cela n'est rien d'autre que la réalisation du gouvernement des déshérités sur terre.

Le velayat faghiih juste

La Constitution prépare le terrain pour que la direction de la société soit assurée par un faghiih (un docteur en droit islamique) possédant toutes les conditions requises et reconnu par le peuple en tant que dirigeant et guide pour que celui ci soit le garant de la bonne marche dans le droit chemin des diverses organisations pour que celles-ci accomplissent leurs fonctions islamiques authentiques.

L'économie n'est pas un but mais un moyen

Le principe régissant les activités économiques dans le cadre d'une consolidation des structures économiques est la satisfaction des besoins de l'homme dans le cadre d'un processus conduisant à la perfection humaine. Il n'est pas, comme dans les autres systèmes économiques, l'accumulation et la concentration des richesses et l'appât du gain, car dans le cadre des autres idéologies, l'économie est un but en soi et c'est la raison pour laquelle elle devient un élément de corruption et de perversion. Mais en économie islamique, l'économie est un moyen ne servant qu'à améliorer le rendement du travail en vue d'atteindre d'autres fins.

De ce point de vue, le projet de l'économie islamique consiste à préparer le terrain à l'épanouissement des dons et de l'esprit de créativité humaine et pour cela fournit des conditions égales pour tous les membres de la société et satisfait leurs besoins fondamentaux afin d'assurer le processus de la perfection humaine en ce qui concerne chaque individu.

La femme du point de vue de la Constitution

Pour la formation des structures sociales islamiques, les forces humaines qui, jusqu'à présent, se trouvaient au service des puissances d'exploitation étrangères, retrouvent leur originalité, se désaliènent et reprennent possession de leurs droits humains. Du fait que les femmes sont encore plus exploitées que les hommes dans le système du taghoût, plus importante et leur désaliénation et l'étendue des droits qu'elles récupèrent.

La cellule familiale est l'unité première de la société et le foyer principal du développement et de la perfection humains. L'entente idéologique est le facteur principal de la vie conjugale, facteur qui détermine le mouvement conduisant à la perfection de l'homme. Il est donc du devoir du gouvernement islamique de fournir les moyens nécessaires à la réalisation de cet objectif. Le rôle de la femme qui était

celui de la femme-objet au service de la culture de consommation et de l'exploitation devient celui de la femme-mère, fonction délicate et précieuse visant à l'éducation d'hommes profondément engagés sur le plan idéologique. Cette femme combat à côté de l'homme et se trouve active dans tous les domaines sociaux.

Une armée idéologiquement engagée

Dans la constitution et l'équipement des forces de défense du pays, la foi idéologique est le principal critère pris en considération. C'est pourquoi l'armée de la RII et le Sépah des Pasdars de la Révolution (l'Armée des Gardiens de la Révolution) sont constituées sur la base de cette considération. Elles n'ont pas seulement mission de défendre les frontières mais aussi une mission idéologique qui est de mener le Djihad dans la voie de Dieu (la Guerre Sainte) et de contribuer au rayonnement et au gouvernement des lois divines à travers le monde.

La Justice Selon la Constitution

Le problème de la Justice se trouve en rapport avec la nécessité de défendre les droits du peuple dans le cadre du mouvement islamique en vue d'empêcher toute déviation au sein de l'umma islamique, sur le plan des prises de position politiques. Et ceci est une question vitale. C'est pourquoi la création d'un système judiciaire est fondée sur l'équité islamique et ce système est composé de juges équitables et justes et complètement au courant des lois islamiques. Ce système, en raison du fait qu'il s'agit de questions délicates demande à être tenu à l'écart de toute déviation et de toute mauvaise relation.

Le pouvoir exécutif

Le pouvoir exécutif, en raison de son importance particulière en rapport avec l'exécution des commandements et des lois islamiques, ou pour accéder à des relations et à des

rapports justes et équitables au sein de la société, et du fait qu'il est chargé de frayer le chemin à la réalisation de la société islamique, doit par conséquent ne pas s'enfermer dans un système bureaucratique complexe lui otant l'initiative et l'empêchant d'atteindre les finalités qu'il se propose. C'est pourquoi la bureaucratie qui est le résultat des gouvernements du Tâghout cède sa place à un système d'administration à plus grand rendement et doté d'une plus grande vitesse de fonctionnement.

Les Mass-Média

Les mass-média (radio-télévision) doivent aller dans la voie de la Révolution Islamique. Pour cela, ces moyens de communication publiques doivent propager la culture islamique en se gardant de propager des idées anti-islamiques et tout en accueillant la rencontre rationnelle positive et constructive de diverses pensées.

La poursuite de cette stratégie susceptible d'assurer la dignité et la liberté humaines est le devoir de toute la société, en tant qu'entité abstraite. Le peuple musulman doit, en conséquence, prendre une part active dans la reconstruction de notre communauté islamique, en la confiant aux dirigeants soigneusement choisis pour leur capacité religieuse, politique et sociale. Le peuple doit ensuite remplir inlassablement son rôle d'observateur à l'égard des fonctions et des tâches remplies par les autorités et les responsables du pays. C'est ainsi que nous pourrons espérer ériger une société islamique exemplaire pour tous les peuples du monde.

Députés

Peu de temps après la victoire de la Révolution, l'assemblée des "Khobrégan", experts représentant toute la nation, s'est lancée dans l'élaboration de la Constitution en

examinant le projet de loi fondamental remis par le gouvernement. La Constitution, comprenant 12 chapitres et 175 articles, fut élaborée à la veille de l'avènement du 15ème siècle de l'immigration historique du grand Prophète, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants.

Dès le début de la victoire de la Révolution Islamique iranienne, les puissances impérialistes du monde, dirigées par l'Amérique, n'ont pas cessé de fomenter des complots contre cette révolution. En fait, l'hostilité des superpuissances de l'Est et de l'Ouest envers la Révolution Islamique d'Iran trouve son origine majeure dans le fait que cette révolution est née sous le mot d'ordre "ni Est, ni Ouest, République Islamique". Ce mot d'ordre est inscrit au dessus de l'entrée principale du Ministère des Affaires Etrangères de la République Islamique d'Iran.

L'Amérique, après avoir vu la chute de son valet, le Shah, réduit à néant, a dressé son plan de résistance à la Révolution Islamique d'Iran. Un plan dont les principales phases se sont succédées de la manière suivante:

Primo- l'occasion fournie par la liberté sans limite régnant au lendemain de la victoire de la Révolution Islamique, pour créer des petits groupes opposants et pour organiser le reste des éléments dépendants de l'ancien régime en cinquième colonne. Ces derniers devaient faire courir des rumeurs contre la révolution et ses dirigeants, empêcher la révolution de suivre sa voie authentique, en l'occurrence la ligne de l'Imam.

Secundo- Mettre en relief certaines questions, essentiellement dans le domaine économique et politique, auxquelles les forces révolutionnaires ne pouvaient pas encore faire face.

Tertio- l'assassinat de personnalités, puis la mise en scène d'une ambiance insurrectionnelle, notamment dans les régions peuplées de minorités telle que le Kurdistan, le Sistan et Baloutchistan.

Quatrièmement- faire obstacle à la réalisation du pro-

gramme visant à l'installation et à l'organisation d'un "centre de prise de décisions" islamique.

Cinquièmement- La mise en oeuvre d'une stratégie propagandiste en faveur des éléments non-révolutionnaires et (non-maktabis) ou non-engagés prêts à suivre une ligne de compromis; tout ceci visait finalement à installer un groupe de libéraux au pouvoir, aussi bien ceux directement dépendants de l'Occident que ceux qui avaient une conception dont l'orientation ne finissait que par le maintien des bonnes relations avec l'Amérique.

Ainsi l'"estekbar", à la tête duquel se trouve l'Amérique, a déployé tous ses efforts pour empêcher l'exportation de notre révolution en essayant de la mettre sur une voie de compromis. Mais en vain, car cette fois l'impérialisme s'est vu confronté à une révolution islamique soutenue par une population de 35 millions et dirigée par l'Imam Khomeiny espoir des déshérités du monde; un guide qui a inspiré le peuple musulman iranien en lui disant: "Ne vous laissez par opprimer et soyez vigilants en dénonçant les complots fomentés par les pilleurs internationaux dirigés par l'Amérique." Lorsque Carter et son conseiller Brejinsky dressaient leurs plans contre la République Islamique d'Iran, entre autre celui visant à déclencher la guerre civile dans la région du Kurdistan par l'intermédiaire du nid d'espions américains à Téhéran, l'Imam Khomeiny s'est adressé à la nation musulmane iranienne en lui disant:

"L'administration américaine dirigée par Carter et ceux qui pensent comme lui, est l'ennemi n° 1 du peuple iranien". Dès lors, la tentative américaine cherchant à créer un état insurrectionnel au Kurdistan où les contre-révolutionnaires se sont alors livrés à des actes criminels tels que le massacre de dizaines de gens innocents et la destruction de mosquées et d'hôpitaux, notamment dans la ville de Pâveh, a été neutralisée. L'Amérique a ainsi compris qu'elle ne pouvait pas morceler l'Iran. Depuis, le peuple musulman iranien s'est vu, d'une part, confronté aux complots conti-

nus des contre-révolutionnaires dépendants de l'“estekbar” mondial, et d'autre part, à la ligne de compromis avec l'Amérique tracée et prêchée par les libéraux non-révolutionnaires. Dans ces conditions, un groupe d'étudiants, suivant la ligne de l'Imam, a occupé le nid d'espions américains. Et ce, tandis que les espions membres de la C.I.A. et mercenaires de la maison blanche étaient en train d'anéantir rapidement leurs documents compromettants. Néanmoins, la découverte de ce nid d'espionnage américain à Téhéran a été très révélatrice en ce qui concerne les activités d'espionnage de l'Amérique dans beaucoup de pays, en particulier ceux du Proche-Orient et du Tiers-Monde où elle fomenté et met à exécution divers complots envers les peuples.

La mise au jour du plan américain visant à installer les éléments dépendants au pouvoir a soulevé une vague de fureur et de rage révolutionnaire à travers l'Iran tout entier contre l'Amérique criminelle. Cela a eu également des répercussions sur toute la région dont les peuples musulmans, révolutionnaires et engagés ont scandé le slogan “Mort à l'Amérique”. Et tandis que Carter nous menaçait de guerre, chaque jour davantage, l'Imam Khomeiny, guide des opprimés du monde, disait: “l'Amérique ne peut rien faire.” Cette phrase historique a donné aux masses musulmanes iraniennes un courage révolutionnaire leur permettant de résister avec acharnement à tout complot américain. Devant cette intransigeance révolutionnaire du guide de la Révolution Islamique et du peuple iranien, l'impérialisme américain et ses satellites ont réagi d'abord par le gel des avoirs iraniens, en violant les dispositions et règlements du droit international, puis par le blocus économique de la République Islamique d'Iran. Ils ont même empêché l'importation de produits médicaux. Mais tous ces complots et menaces n'ont guère affaibli la ferme position prise par notre peuple envers les ennemis; une position dont l'objectif final consistait à préserver coûte que coûte les acquis de la

Révolution et à aller jusqu'à la défaite totale de l'Amérique. Ayant ainsi échoué dans ses tentatives, l'Amérique a, en conséquence, changé de tactique, en prenant des mesures militaires, se traduisant par le raid de Tabas, un autre scandale pour l'Amérique à l'échelle mondiale. Les avions et hélicoptères ultra-modernes américains dirigés par des mercenaires bien entraînés de la maison blanche se sont écrasés sur les sables du désert de Tabas, par la volonté de Dieu le Tout-Puissant. Le lendemain, le peuple musulman iranien, après avoir appris la nouvelle, a manifesté pour dire "Mort à l'Amérique", en lisant ces versets du Coran: "As-tu vu comment le Seigneur a traité les compagnons de l'éléphant? N'a-t-il pas jeté dans le désarroi leurs machinations? N'a-t-il pas envoyé contre eux les oiseaux ababil? Et lancé sur leurs têtes des pierres portant des marques faites au ciel? Il les a foulés comme le grain broyé par les bestiaux." C'est ainsi que l'Abrahé de nos jours a subi un échec cuisant provoqué par les sables chauds du territoire islamique malgré tous ses équipements et toute sa puissance. L'événement de Tabas a été une bonne leçon pour tous les musulmans du monde de laquelle ils ont tiré cette conséquence que tout mouvement armé de la foi en Dieu et de patience révolutionnaire remportera la victoire sur les ennemis athés.

La guerre de l'"estekbar" mondial, dirigé par l'Amérique, a été déclenchée contre la Révolution Islamique guidée par l'Imam Khomeiny et elle continue encore dans diverses dimensions.

Lorsque le gouvernement profondément islamique de Radjaï arriva au pouvoir, en tant que gouvernement suivant la ligne de l'Imam et étranger à tout compromis, ils ont encouragé Saddam l'Aflaghiste à imposer cette guerre à l'Iran aux frontières du Sud et du Sud-Ouest. Saddam, soutenu par l'impérialisme mondial a donc agressé l'Iran Islamique par voie de terre, de mer et par voie aérienne. Il a ensuite détruit autant qu'il le pouvait les lieux commerci-

aux, économiques, hôpitaux, écoles, villes et villages au Sud et au Sud-Ouest de l'Iran. Cette guerre, dont nous avons déjà parlé, se poursuit toujours, malgré les échecs cuisants et successifs que Saddam a subis.

L'autre guerre déclenchée par l'Amérique consiste en une guerre propagando-psychologique. Dans ce domaine, plus de 30 radios situées dans les pays impérialistes ont été inaugurées. Diffusant leurs programmes en langue persane, ces radios ne font que propager des mensonges visant à dénaturer le visage de la Révolution Islamique iranienne et de celui de son guide, tout en soutenant les contre-révolutionnaires en fuite. A titre d'exemple, la guerre imposée ayant atteint son paroxysme, Saddam se trouvant sur le point d'être vaincu, la radio d'Amérique a diffusé de fausses informations sur un soi-disant achat d'armes à Israël l'usurpateur par l'Iran; démarche n'ayant aucune signification lorsque l'on connaît la nature anti-sioniste de la Révolution Islamique parfaitement claire aux yeux de l'opinion publique mondiale, idée qui fut encore renforcée par la participation immédiate des combattants iraniens aux luttes anti-sionistes au Liban agressé par les sionistes.

En tout état de cause, cette guerre propagando-psychologique se poursuit toujours contre l'Iran et le guide des opprimés du monde, l'Imam Khomeiny, par l'intermédiaire des mass-média sionisto-impérialistes du monde.

Une autre raison de la guerre déclenchée contre l'Iran par l'impérialisme mondial sous la houlette des Etats-Unis, accompagnée du blocus économique, consistait à renforcer les éléments capitulards dépendants de l'occident. Pour cela, les Etats-Unis comptaient principalement sur des individus dépourvus de toute notion révolutionnaire islamique qui, étant donné leur long séjour aux Etats-Unis, en France, en Angleterre ou dans d'autres pays occidentaux étaient fortement influencés par la culture et les symboles matérialistes de l'occident. Certains d'entre eux qui avaient même des antécédents de lutte non-idéologique et non-

Islamique et qui avaient manifesté leur opposition au régime du Shah, étaient présentés par les radios occidentales et la presse impérialiste et sioniste, depuis le début de la révolution islamique comme des nationalistes combattants. Les Etats-Unis voulaient les accaparer et en tirer profit à titre d'alternative à la ligne originale islamique suivant l'imam Khomeiny. Ce courant s'opposa à la ligne de la révolution, qui exigeait une évolution fondamentale dans tous les rapports économiques, politiques et culturels de la société et qui selon les directives de l'Imam tenait à mettre en vigueur tous les principes de l'Islam dans la société iranienne. La révolution a basé son programme sur la rupture de tous liens de dépendance avec les superpuissances de l'Est et de l'Ouest, ayant comme axe principal la propagation de la révolution islamique.

Bani Sadr était considéré par les Etats-Unis comme le meilleur prototype d'un libéral moderne. Rentré à Téhéran après de longues années de séjour en France, Bani Sadr parvint à créer un courant déviationniste à l'intérieur du pays en tant que théoricien islamique suivant la ligne de l'Imam, soutenu par les propagandes tapageuses de la presse française. À la suite d'une planification précise, il devint le premier président de la République. Il s'efforça de prendre rapidement en main tous les organes du pouvoir de la république islamique d'Iran et de transformer la ligne originale islamique en nationalisme occidentalisé, basé sur la culture et l'aide occidentales. Bani Sadr ne manquait pas l'occasion de s'opposer aux organes originaux de la révolution, et dans l'espoir de créer un fossé au sein de l'armée de la République Islamique d'Iran et d'attirer le soutien de la couche aisée de la société, il voulut isoler les musulmans révolutionnaires qui avaient subi des tortures dans les prisons de l'ancien régime par les bourreaux de la Savak.

Bani Sadr qui n'avait jamais ressenti les affres de la torture des mercenaires américains en Iran, établit rapidement des liens avec les courants contre-révolutionnaires.

Avec l'aide de groupes hypocrites d'une partie des éléments marxistes, il fit face aux masses déshéritées qui exigeaient la lutte jusqu'au bout contre les Etats-Unis criminels.

Les institutions culturelles, surtout l'université de Téhéran qui, compte tenu d'une longue durée de domination culturelle de l'impérialisme occidental étaient des endroits propices pour le développement de la ligne de libéralisme et d'anti-islamisme, étaient utilisées par les contre-révolutionnaires comme lieux de rassemblement.

S'apercevant que les universités étaient devenues des lieux de propagandes et de propagations des contre-révolutionnaires ainsi que des endroits servant à la formation des terroristes et à la vulgarisation de la culture occidentale, le peuple réclama d'un seul coeur la fermeture des universités et la proclamation d'une révolution culturelle. Ce mouvement auquel avaient pris part toutes les couches démunies mais vigilantes des musulmans iraniens entrava le chemin des hypocrites, des libéraux, des marxistes et d'autres éléments dépendants, et ceci sous les directives éclairées de l'imam Khomeiny qui disait: "Avec la révolution culturelle, les universités doivent être islamiques." Ainsi, Bani Sadr et les hypocrites se trouvèrent devant le peuple musulman vigilant et leur nature fut publiquement dévoilée, à tel point que la majorité des libéraux capitulards et des grands capitalistes qui virent leurs intérêts en danger ainsi que les occidentalisés anti-islamiques se rangèrent au côté de Bani Sadr. La majorité des musulmans, dénommés "hezbollah", c'est-à-dire les déshérités intransigeants ennemis des super-puissances de l'Est et de l'Ouest, dont les enfants furent tués en martyr par les éléments du Shah criminel et sur les fronts de guerre par Saddam, s'opposèrent à Bani Sadr.

Le 14 esfand 1360 ou 5 mars 1981, Bani Sadr, prononça un discours à l'université de Téhéran dirigé contre le peuple hezbollah, déclarant officiellement sa ligne répressive contre les musulmans. Depuis ce jour, les hypocrites se sont

préparés à commettre des actes de terroristes. Le 30 Khordad, ou 20 juin, autrement-dit trois mois après, ils déclarèrent la guerre à la République Islamique d'Iran. Le peuple hezbollah conscient et éveillé parvint à neutraliser ce grand complot ourdi par les Etats-Unis, sauvegardant les acquis de la révolution islamique. A ce moment là, les Etats-Unis imposèrent aux révolutionnaires musulmans d'Iran deux guerres sur les deux fronts extérieur et intérieur: La guerre sur les frontières avec les forces d'agression de Saddam et la guerre contre les libéraux, les hypocrites et tous les éléments contre-révolutionnaires, encouragés par les propagandes occidentales. Comme l'Imam l'a dit, le mouvement du noble peuple iranien continuera jusqu'à l'élimination des ennemis, et tant que les Etats-Unis et les autres grandes puissances poursuivront leur oppression et leurs crimes, notre peuple continuera sa lutte. La mise au jour de la nature de Bani Sadr et ses liens avec l'éventail des contre-révolutionnaires, surtout les hypocrites provoquèrent le soulèvement du peuple islamique d'Iran qui demanda au parlement islamique de procéder à la destitution du président Bani Sadr. Après examen, les députés confirmèrent l'incompétence de Bani Sadr. Ainsi, avec le consentement du guide de la révolution islamique, Bani Sadr fut destitué de son poste de président de la République.

Lorsque les hypocrites et Bani Sadr se trouvèrent séparés du peuple et lorsque les Etats-Unis se rendirent compte de leur échec, le projet d'assassinat des partisans de la ligne de l'Imam et des protecteurs du peuple hezbollah fut de nouveau, mis en vigueur. Les mercenaires des Etats-Unis qui, au début de la victoire de la révolution, tuèrent en martyr l'Ayatollah Motahari, grand savant et penseur de l'Islam qui assumait la présidence du conseil de la révolution islamique, plastiquèrent le 7 tir 1360 ou 28 juin 1981, le bureau du parti de la République Islamique. Plus de 72 responsables de marque de la République Islamique trouvèrent la mort en martyrs au cours de cette explosion,

notamment l'ayatollah Béhechti, président de la Cour Suprême qui était un modèle dans la lutte contre les capitulars et les occidentalisés. En effet, ce fut l'ayatollah Béhechti qui, avec sa constance révolutionnaire dévoila la vraie nature des hypocrites et des partisans du libéralisme, considérant toute concertation avec eux comme un grand danger pour la révolution islamique.

A l'occasion du martyre de l'ayatollah Béhechti, l'Imam Khomeiny a dit: "Béhechti était tout un peuple pour la nation iranienne. En plastiquant le bureau du parti de la République Islamique d'Iran, les Etats-Unis voulaient éliminer les responsables et mettre ainsi en vacance les pouvoirs judiciaire et exécutif de la République Islamique d'Iran. En outre, en faisant tomber en martyre les responsables du parlement islamique, les Etats-Unis voulaient porter atteinte au pouvoir législatif pour que les libéraux dépendants puissent prendre le pouvoir en main à la suite d'un coup-d'Etat.

Mais le peuple conscient et actif se rendit compte de la profondeur du complot, et sans être découragé, il manifesta une plus vive résistance. Conformément à la constitution, le parlement islamique annonça les élections présidentielles. Radjaï, alors premier ministre, qui avait passé des années dans les prisons du régime de l'Ex-Chah et qui figurait parmi la classe la plus démunie de la société fut élu président de la République avec 14 millions de voix. Peu après, le Dr. Bâhonar, religieux combattant, qui suivait la vraie ligne de la République Islamique d'Iran et qui occupait le poste de ministre de l'Education dans le cabinet de Radjaï, devint le chef du gouvernement. Avec l'élection du Président de la République et du Premier ministre, la société islamique d'Iran fit s'écrouler encore une fois tous les espoirs des Etats-Unis et les transformèrent en déception.

Cependant, Bani Sadr et Radjavai, leaders des hypocrites prirent la fuite à bord d'un avion piloté par le colonel Moezi,

pilote spécial de l'Ex-Shah. Leur avion atterrit à l'aéroport militaire de Paris et ils demandèrent refuge auprès du gouvernement impérialisto-sioniste français. Entretemps, les hypocrites poussaient leur projet de terrorisme. Le huit shahriyar 1360 ou 30 août 1981, à la suite d'une explosion dans les bureaux du premier ministre, le Président Radjaï et le Premier ministre Bâhonar trouvèrent la mort en martyrs. Radjaï et Bâhonar furent tués en martyrs à la suite de la déflagration d'une bombe déposée par les mains impies des hypocrites et des éléments à la solde de l'impérialisme américain dans les bureaux du premier ministre. Ces deux personnalités ont ainsi rejoint le cortège des martyrs de l'islam et de la révolution islamique.

Peu après ce complot, la Maison Blanche félicita ses éléments en Iran, et la Voix de l'Amérique fêta avec joie le malheur des déshérités soulevés d'Iran. Les Etats-Unis avaient cru avoir porté le coup fatal, c'est-à-dire la destruction de la République Islamique. La Voix de l'Amérique, ce haut-parleur des hypocrites anti-populaires annonça ainsi la nouvelle: "A la suite de l'explosion du bureau du Premier ministre et de la mort en martyr du président de la République et du chef du gouvernement du régime iranien, la République ne se tient plus que par un fil." La joie manifestée par le grand satan signifiait qu'un immense complot était en cours. Les Etats-Unis croyaient voir leur victoire dans cette tragédie, et leurs éléments disaient que l'affaire de la révolution islamique d'Iran était terminée!!

Quelques instants après, la voix du Guide de la révolution islamique mit fin à la joie du grand satan. S'adressant à la nation musulmane, le Guide de la révolution et Fondateur de la République Islamique d'Iran déclara: "Si Radjaï et autres ne sont plus parmi nous, Dieu est toujours là et aucune atteinte ne sera portée à la République Islamique, car le peuple ne reculera en aucune façon de ses positions." A la suite des paroles prononcées par le Guide de la révolution islamique, des millions de musulmans se précipi-

tèrent dans les rues pour accompagner les dépouilles mortelles de Radjaï et de Bâhonar, au cours d'une grandiose cérémonie, au cimetière de Béhéchte Zahra.

De toute façon, le peuple musulman d'Iran se souleva contre les complots impérialistes et sionistes, après le martyre du Président de la République Radjaï et celui du Docteur Bahonar, Premier Ministre de la République Islamique d'Iran, participant à des élections libres et populaires, avec plus de 16 millions de votes en faveur de l'Hodjat Ol Eslam Val Moslemin Khaménéï, il montra qu'il était prêt à faire face à tout dessein criminel de la bande de Bani Sadr. L'Amérique voulut utiliser la vieille tactique du colonialisme anglais, à savoir semer la dissension parmi les musulmans et selon les radios impérialistes et sionistes, attiser les différences entre sunnites et chiïtes, comme bases de ses complots. Elle se livra à l'assassinat politique et tua les religieux sunnites et chiïtes, téléguidant le mouvement terroriste anti-révolutionnaire dépendant dans le Kurdistan. Jusqu'à présent des dizaines de religieux combattants sunnites ainsi que leurs frères chiïtes ont été massacrés par les monafeghs, les hypocrites et les impies. Mais les tribunaux de la révolution, aidés en cela par les couches de la société, situèrent rapidement les agents américains et neutralisèrent les partisans de la ligne terroriste dirigés en Iran par l'Amérique et la bande de Bani Sadr et Radjavi.

L'Amérique et ses hommes de main à l'intérieur de l'Iran commirent les crimes les plus horribles contre la République Islamique d'Iran. Elle entreprit ensuite parallèlement à la guerre imposée par Saddam contre l'Iran une politique d'assassinat des personnalités et des responsables iraniens combattant dans la ligne de l'Imam Khomeiny, partisans de la politique de non-conciliation et adeptes de la doctrine "ni Est, ni Ouest, République Islamique".

Bani Sadr le traître et Massoud Radjavi, le sioniste hypocrite, en volant des armes lourdes et légères aux casernes et sur les fronts au début de la victoire de la

révolution et utilisèrent ces armes contre le peuple musulman et les responsables révolutionnaires. Ils ont ainsi fait tomber en martyrs des centaines de personnes dans les rues, fidèles à la ligne de l'Imam et accusées de ne pas avoir voulu se compromettre avec l'Amérique. Mais comme nous l'enseigne la philosophie du martyr, le sang du martyr est un ruisseau qui coule éternellement et renforce la patience révolutionnaire du peuple musulman d'Iran en donnant plus de vigilance et de conscience politique. Le martyre des révolutionnaires iraniens révèle au grand jour la véritable nature des éléments dépendants de l'Amérique. Les actes de terrorisme de la bande de Radjavi, l'hypocrite, et de Bari Sadr, le traître, sont maintenant connus du peuple musulman. Les éléments de cette bande n'ayant plus tard aucune base populaire en Iran s'évadèrent, grâce à un complot américain, à Paris, pour trouver refuge auprès d'un gouvernement qui a fait de son principe l'hostilité à l'égard de l'Islam et des musulmans. Actuellement, tous les ennemis de l'Islam et du peuple iranien, se trouvent sous la protection des forces de sécurité française ainsi que sous le contrôle policier, politique, propagandiste et financier américain, et complotent chaque jour aux côtés des autres impérialistes et sionistes contre la République Islamique d'Iran.

La révolution islamique d'Iran est une révolution issue de l'âme d'un peuple et de l'esprit conscient de la génération présente et de celles de demain de l'Iran islamique, ainsi que de ceux de tous les musulmans vivant dans les territoires islamiques. Si l'Amérique pouvait massacrer tous les musulmans, petits, jeunes vieillards, femmes et hommes, dans le monde entier, alors la flamme de la révolution islamique s'éteindrait.

Le peuple musulman d'Iran a passé le serment de se dévouer à l'Islam avec Dieu et le Coran. Les liens des masses musulmanes d'Iran avec le guide et le fondateur de la République Islamique d'Iran, l'Imam Khomeiny, sont

basés sur la philosophie du martyr et la perpétuation de la révolution. Les grandes puissances, malgré tous les complots, ne sont pas en mesure de faire obstruction à la marche triomphale de la révolution islamique et d'anéantir la République Islamique. Car la révolution islamique d'Iran est une révolution divine qui s'efforce de réaliser la doctrine libératrice de l'Islam dans toutes ses dimensions dans les sociétés musulmanes. A présent que la révolution a pris place dans le coeur des millions de musulmans du monde et en tant que révolution islamique a débordé le cadre de ses frontières visibles, ce réveil des musulmans et leur retour au sein de l'Islam en tant que règles de vie, menace l'"estekbar" mondial, dirigé par l'Amérique. Des gens comme Reagan, Begin, Kissinger, le sioniste criminel américain, ainsi que Haig, ancien ministre des affaires étrangères de Reagan et Ford ancien président des Etats-Unis et les autres impérialistes petits et grands, leurs agents et leurs mercenaires dans les pays islamiques, sont submergés par la crainte, considérant l'Islam comme le plus grand danger pour leur vie honteuse anti-islamique et anti-humanitaire.



VOIX ET VISION DE LA REPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Horaire (GMT)	Ondes	L.O (Mètres)	Fréquences
18h00-18h30	Courte	31	9022 KHz
18h00-18h30	F.M.	—	100/7 MHz

ADRESSE:

**LE PROGRAMME FRANCAIS
B.P. 98/200
TEHERAN, IRAN**

1

1

1